

Qui donc a le droit d'enseigner ? On répond en général à cette question par une pétition de principe. On dit : L'enfant appartient à l'Etat, ou bien : L'enfant appartient à la famille. La vérité est que l'enfant doit être élevé *pour lui-même*, et que nul n'a le droit de lui donner une éducation qui ne soit pas conforme à sa destinée. Aussi l'Eglise ne dit pas comme l'Etat : J'ai le droit d'élever l'enfant parce que mon intérêt l'exige, mais : J'ai le droit d'élever l'enfant parce que j'en ai *le devoir*. L'Eglise n'intervient dans l'éducation de l'enfant que pour lui assurer la pleine possession du droit qu'il s'est acquis par le baptême, d'être élevé chrétiennement. Telle est la position, vraiment inexpugnable, que l'éminent recteur de Toulouse a prise dans cette question si controversée du droit d'enseigner. Il établit sa thèse non seulement sur des principes de théologie ou de philosophie, mais sur des considérations historiques. Aussi ce petit livre peut-il être considéré comme un véritable *traité*, très complet, d'une des questions les plus importantes du temps présent.

— BOUVINES, par Pierre ALAIN, 1 vol. in-8 broché, illustré. Collection des *Victoires françaises*. — Prix : 1 fr. BLOUD et Cie, éditeurs, 7, place Saint-Sulpice, Paris (VI*).

La bataille de Bouvines est notre première victoire *nationale*. Elle devait, à ce titre, être comptée dès d'abord dans une série de *Victoires françaises*. Mais le recul que lui a donné un passé de sept siècles nécessitait une « mise au point » de la glorieuse action ; il convenait de montrer comment cette coalition contre le roi de France donnait une valeur précisément nationale à notre éclatant succès ; dans l'écheveau fort embrouillé des suzerainetés, des hommages, des alliances que des intérêts éphémères nouaient et dénouaient, il fallait trouver le fil conducteur, indiquer clairement la résistance de la puissance féodale à ce pouvoir capétien qui était l'unité contre le désordre et, contre l'anarchie, la force de l'avenir. M. Pierre Alain a dégagé des mœurs et des caractères du temps ces conclusions qui expliquent et illustrent Bouvines ; c'est, sans prétentions, une des belles heures de notre Histoire qu'il nous fait revivre dans le reflet des incendies ou dans le choc étincelant des armures, comme dans le conflit, tantôt sournois, tantôt brutal, des ambitions.